

**CAFOC DE PARIS
FORMATIONS SPECIFIQUES**

**PROGRAMME
D'ENRICHISSEMENT
INSTRUMENTAL**

**CYCLE DE FORMATION DE
PRATICIENS PEI**

**FORMATION ORGANISEE SOUS LE CONTROLE DU CENTRE DE FORMATION
CONTINUE DE L'UNIVERSITE RENE DESCARTES PARIS V**

OBJECTIFS

Permettre aux participants de s'approprier la formation théorique et pratique indispensable pour mettre en oeuvre le P.E.I. (Programme d'Enrichissement Instrumental) auprès d'un groupe de stagiaires en formation

PUBLIC

Formateurs en charge de stagiaires en difficulté face à l'apprentissage qui présentent des déficits du raisonnement logique et des signes de dysfonctionnement intellectuel

CONTENUS

1. Base théorique :
 - L'approche active modifiante
 - La modifiabilité cognitive structurelle
 - L'expérience d'apprentissage médiatisé
 - Fonctions cognitives déficientes
 - Principes et buts du PEI
 - Revue des instruments
 - Carte cognitive
2. Enseignement des 14 instruments du PEI
3. Exercices d'instruments en groupe
 - Préparation d'une intervention
4. Exercices sur le concept de bridging
5. Questions didactiques :
 - Introduction du PEI dans une formation
 - Le praticien PEI en tant que médiateur
 - Application des principes d'enrichissement instrumental à d'autres matières d'enseignement
 - Evaluation des changements dans le comportement de l'apprenant
6. Analyse de leçons vides

PRESENTATION DU P.E.I.

Mise au point par le Professeur R.FEUERSTEIN, la méthode de l'enrichissement instrumental a pour objectif principal de créer chez l'individu les conditions de modifiabilité nécessaires pour que l'apprentissage puisse se faire. Il s'agit de doter l'apprenant des moyens favorisant l'acquisition des connaissances, pour qu'il tire un profit maximum de sa relation avec l'environnement quotidien, scolaire, professionnel

Six sous-buts ont été définis lors de l'élaboration du PEI:

1. Corriger les fonctions cognitives déficientes
2. Enseigner les concepts, opérations, vocabulaire spécifiques pour effectuer les exercices du programme
3. Susciter une motivation intrinsèque pour la formation d'habitudes ou la constitution interne de besoins
4. Augmenter la motivation interne à la tâche
5. Permettre au sujet d'analyser ses propres processus de pensée
6. Sortir l'apprenant de la passivité cognitive-attitude passive acceptante-pour l'amener à une attitude active modifiante

INTERVENANTS

XAVIER DENIS : Formateur au CAFOC de PARIS

Agréé par le HADASSAH-WIZO-CANADA-RESEARCH-INSTITUTE DE JERUSALEM ainsi que tous les formateurs PEI agréés qui interviendront dans la formation.

MARYVONNE SOREL : Responsable du cycle de formation PEI à l'Université RENE DESCARTES PARIS V

ORGANISATION PRATIQUE

DUREE ET DATES :

31 JOURNEES de NOVEMBRE 90 à DECEMBRE 91
réparties suivant
le calendrier ci-joint

La formation de 200 Heures comprend :

2 sessions de 5 jours et 10 regroupements en alternance
de 2 et 3 jours

Pendant la durée de la formation, chaque apprenant
s'engage à pratiquer le PEI, dans des conditions
d'application normales, avec un groupe de stagiaires
Cette activité pratique fait partie intégrante de la
formation et sera accompagnée au minimum de deux
supervisions qui se dérouleront dans le groupe
d'application

A l'issue de la formation et des supervisions, un
diplôme de praticien PEI sera délivré, sous le contrôle
du Centre de Formation Continue de l'UNIVERSITE RENE
DESCARTES PARIS V

HORAIRES : 9H30-12H30 ; 14H-17H

EFFECTIF MAXIMUM : 15

EFFECTIF MINIMUM POUR L'OUVERTURE DU STAGE : 12

DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION : 15 OCTOBRE 1990

LIEU DE LA FORMATION : CAFOC DE PARIS
47 rue des Ecoles 75005 PARIS
Entrée : 1, rue Victor Cousin
Galerie Claude Bernard
2ème Etage Bis

COUT DE LA FORMATION : 11.000 F

MODALITES DE PAIEMENT:

2.000 F LORS DE L'INSCRIPTION

4.500 F LE 31 MAI 1991

4.500 F LE 15 DECEMBRE 1991

**PROGRAMME
INSTRUMENTAL**

D'ENRICHISSEMENT

FORMATION DE PRATICIENS

CALENDRIER

NOVEMBRE 1990	MERCREDI	21
	JEUDI	22
	VENDREDI	23
	LUNDI	26
	MARDI	27
DECEMBRE 1990	LUNDI	17
	MARDI	18
	MERCREDI	19
FEVRIER 1991	JEUDI	07
	VENDREDI	08
AVRIL 1991	MERCREDI	10
	JEUDI	11
	VENDREDI	12
MAI 1991	JEUDI	23
	VENDREDI	24
JUILLET 1991	LUNDI	01
	MARDI	02
	MERCREDI	03
SEPTEMBRE 1991	LUNDI	16
	MARDI	17
	MERCREDI	18
	JEUDI	19
	VENDREDI	20
OCTOBRE 1991	JEUDI	17
	VENDREDI	18
NOVEMBRE 1991	MERCREDI	13
	JEUDI	14
	VENDREDI	15
DECEMBRE 1991	MERCREDI	11
	JEUDI	12
	VENDREDI	13

ENRICHISSEMENT INSTRUMENTAL

Un échantillon d'Instruments

Table des Matières

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| 1. Organisation de points | 8. Relations temporelles |
| 2. Orientation spatiale I | 9. Progressions numériques |
| 3. Orientation spatiale III | 10. Consignes |
| 4. Comparaisons | 11. Syllogismes |
| 5. Perception analytique | 12. Relations transitives |
| 6. Classification | 13. Pochoirs (R.S.D.T.) |
| 7. Relations familiales | 14. Illustrations |

UNE MINUTE ...

ON REFLECHIT !...



Jerusalem.



© — 1974
ירושלים
JERUSALEM

כל הזכויות שמורות ל- ד"ר ר. פוירשטיין
ומכון למחקר - לש. הדסה ויצו קנדה

All rights reserved to the authors

Dr. R. FEUERSTEIN

HADASSAH-WIZO-CANADA-RESEARCH INSTITUTE

DEPRIVATION CULTURELLE ET "MODIFIABILITE"¹

Reuven FEUERSTEIN

La population visée par l'Enrichissement Instrumental (E.I.), peut-être définie comme étant "une population déprivée culturellement".

Qu'appelle-t-on un "Déprivé culturel" ?

C'est un individu qui n'a pas reçu "la médiation de l'expérience d'apprentissage", et de ce fait, souffre d'un syndrome de déprivation culturelle qui se traduit par un état de faible "Modifiabilité", c'est-à-dire une incapacité ou une capacité très réduite d'apprentissage au contact direct de l'environnement, et donc de s'enrichir.

Il ne s'agit pas d'individus qui ne possèdent pas de culture propre mais il s'agit d'individus qui ont été déprivés des valeurs de leur propre culture.

Il y a certes des cultures qui ne préparent pas les sujets à apprendre la physique, l'astronomie, les sciences exactes ... Certes, le sujet issu d'un milieu rural n'est pas immédiatement apte à entrer dans une société de technologie avancée, mais il n'en reste pas moins qu'une culture vraie, quelque soit son niveau technologique, philosophique, linguistique ... crée chez l'individu des capacités à apprendre, à se modifier et par conséquent à s'adapter alors que le manque de culture tel qu'il est envisagé dans notre population déprivée culturellement ne crée pas chez les individus les dispositions nécessaires pour se modifier c'est-à-dire pour apprendre.

Les bédouins, qui vivent dans une société qui du point de vue technologique a cinq cents ans de retard, s'ils ont appris dans leur propre société à faire des canots, des haches ... lorsqu'ils seront "transplantés" dans une société occidentale, en deux ans ils pourront apprendre à réparer des tracteurs et deviendront de très bons mécaniciens.

Alors qu'un "Déprivé culturel" aura les plus grandes difficultés à s'adapter à toutes les situations nouvelles. Il ne désire que vivre dans le milieu qu'il connaît bien, qui lui est familier et où il se sent protégé et en sécurité et qui ne nécessite aucune adaptation, mais dès qu'il sortira de cet univers, il éprouvera les plus grandes difficultés, sources d'angoisse.

Un "Déprivé culturel" est donc un individu qui n'a pas pu avoir accès aux valeurs de sa propre culture, du fait de la défaillance de l'environnement qui n'a pas assuré la médiation nécessaire entre le monde extérieur et lui.

Privé donc de cette "médiation de l'expérience d'apprentissage", pour des raisons telles que la pauvreté, le désintérêt des parents et une insuffisance ou une perturbation des liens parents-enfants, l'enfant ne pourra acquérir les modalités nécessaires à tout apprentissage.

La "modifiabilité" est le facteur le plus important dans l'adaptation d'un individu à des situations nouvelles, dans un monde qui est en perpétuel changement.

Ce manque de "modifiabilité" qui caractérise les sujets "déprivés culturellement" ne peut donc qu'être source de très grandes difficultés, quelles que soient d'ailleurs les raisons de cette déprivation.

¹ Communication faite au cours du séminaire sur "Les aspects théoriques et pratiques de la modifiabilité cognitive structurelle", qui s'est tenu à Jérusalem en Juillet 1983.

Rédigée par M. CHRETIEN, Psychologue clinicienne, Institut de Psychologie, Université René Descartes - Paris V, 28, rue Serpente 75006 PARIS

L'ENRICHISSEMENT INSTRUMENTAL

A - L'**objectif général**, de l'"Enrichissement Instrumental", sera donc de créer dans l'organisme des conditions de modifiabilité.

Il s'agit de "Changer la structure de l'individu déprivé culturel" qui est celle d'un être peu sensible aux effets de l'expérience, aux effets des stimuli qui l'environnent et qu'il ne peut intégrer, non pas parce que ce sont des sujets qui ont des troubles de l'audition ou de la vue, non pas parce qu'ils ne peuvent pas manipuler ou sentir les choses mais parce qu'ils sont atteints de ce que l'on pourrait appeler la maladie de la "Malabsorption".

"On mange mais la totalité de ce qu'on mange ne peut être absorbé", et le but de l'E.I. est justement de créer des conditions d'absorption telles que l'enfant qui est assis sur le banc de la classe puisse absorber ce que le maître lui enseigne.

Ce qui est important dans l'E.I., ce n'est pas la nourriture, c'est-à-dire que le rôle de l'E.I. n'est pas d'apprendre à lire ou à écrire, ni à connaître les mathématiques ou la géométrie, toutes choses certes indispensables par ailleurs et qui doivent continuer à être enseignées par le maître en même temps que l'E.I., mais ce n'est pas le but de l'E.I. - Les sujets visés par l'E.I. ont généralement déjà passé de très nombreuses années sur les bancs de l'école, sans que les informations que les maîtres ont tenté de leur enseigner ne soient passées, ou si elles sont passées, le résultat final est bien décevant, et même parfois il est nul - Le but de l'E.I. est de créer dans l'individu les conditions nécessaires pour que l'apprentissage puisse se faire afin que chaque expérience vécue par l'enfant laisse une empreinte sur lui et qu'ainsi le jour où il sera confronté à une expérience déjà vécue, il puisse de lui-même faire le rapprochement entre les deux expériences, ce qui la rendra ainsi plus familière, plus facile à maîtriser et par conséquent moins angoissante. A cette étape, le sujet ne se contente plus de recueillir des données quand il vit une expérience mais il établit des relations entre les données recueillies. Il n'est donc plus à un niveau factuel mais au niveau supérieur d'élaboration des faits. Il y a donc eu modification dans l'individu, absorption et sensibilisation, objectifs de l'E.I..

De quelles façons l'E.I. atteint-il cet objectif général ?

B - Six **sous-buts** ont été définis lors de l'élaboration et de la construction de l'E.I..

Premier sous-but : correction des fonctions cognitives déficientes

Deuxième sous-but : enseignement des concepts, des opérations et du vocabulaire spécifiques, nécessaires pour effectuer les exercices du programme

Troisième sous-but : développement d'un besoin intrinsèque de fonctionnement cognitif adéquat et usage spontané de la pensée opérationnelle par la production de schémas cristallisés et la formation d'habitudes

Quatrième sous-but : création d'un "Insight", permettant au sujet de juger et de comprendre ses propres processus de pensée en particulier ceux qui sont responsables du succès et de l'échec

Cinquième sous-but : création d'un système de motivations intrinsèques à la tâche

Sixième sous-but : transformer le statut du sujet de "récepteur et reproducteur passif de l'information" en celui de "générateur actif d'information".

Le programme d'enrichissement instrumental

des Professeurs R. FEUERSTEIN et Y. RAND

HISTORIQUE

Vers les années 50, le Professeur Reuven Feuerstein fut chargé de l'éducation des jeunes, orphelins ou issus de familles misérables, arrivant seuls en Israël. Afin d'évaluer leur niveau intellectuel, il utilisa des tests classiques. Mais les résultats obtenus ne le renseignèrent pas sur les possibilités d'apprentissage, sur la *modifiabilité* et la plasticité du sujet. Il fut ainsi amené à élaborer une nouvelle épreuve, le "L.p.a.d, learning potential assessment device" (dispositif d'évaluation du potentiel d'éducabilité).

La passation de ce test nécessitait une intervention active du psychologue. Il constata que, suite à ces interactions, de nombreux sujets réalisaient en quelques heures des progrès sensibles. Ce constat empirique lui suggéra que la systématisation de ces interventions interactives, de ces *médiations*, pourrait amener une véritable restructuration du fonctionnement cognitif. Dans cette optique, il mit au point l'*enrichissement instrumental*.

LE CADRE CONCEPTUEL

R. Feuerstein postule l'existence en tout individu d'une possibilité de *modifiabilité structurale cognitive* qui émergera à la condition de développer une *attitude active modifiante* en instaurant des *médiations* entre le sujet et le réel physique et social.

Ce terme de médiation représente le concept-clé. Pour Feuerstein, le développement intellectuel se fait par contact avec les éléments de l'environnement proche, mais nécessite également l'intervention des adultes (mère, père, maître d'école...) qui vont aider, guider, expliquer, donner du sens et finalement permettre la structuration des fonctions cognitives ainsi que l'autonomisation progressive de leur fonctionnement et de leur développement.

Dans ces conditions, les déficiences cognitives constatées seraient imputables à l'absence d'apprentissages positivement médiatisés.

La médiation, condition essentielle du développement intellectuel de l'enfant devient du même coup la condition nécessaire de la rééducation cognitive.

METHODE, INSTRUMENTS ET PRINCIPES D'UTILISATION

Dans le prolongement du concept central de médiation, et dans le but d'*apprendre à apprendre*, Feuerstein a conçu sa méthode d'enrichissement instrumental (E.I). Son principe consiste à induire une dialectique tripolaire entre un instrument pédagogique, le monde des concepts et l'expérience des objets et des personnes.

Le programme d'E.I se compose de quinze instruments (organisation de points, orientation spatiale, perception analytique..., syllogismes) se présentant sous la forme de séries d'exercices papier-crayon de difficulté progressive. Le programme peut s'étendre de six mois à trois années à raison d'une heure par jour.

Chaque instrument met en jeu des fonctions cognitives différentes à partir d'un matériel relativement banal, diversifié, n'impliquant aucune connaissance scolaire ou technique particulière.

Des variations sont introduites dans chaque progression d'exercices. Elles entraînent à la flexibilité mentale en vue de faciliter l'adaptabilité cognitive et sociale.

La méthode interdit le recours à toute forme de concrétisation et navigue par la technique du "bridging" — construction d'un pont, *transfert* — entre la formation de tel ou tel outil intellectuel à partir de l'exercice et son *application projetée* dans le monde physique et social.

Tout le travail est réalisé *mentalement*.

Le but final n'est pas la réalisation de la tâche ici et maintenant, mais la construction d'un outil cognitif stable qui sera utile pour mener à bien les apprentissages, pour analyser et répondre aux différents problèmes scolaires, professionnels, sociaux, moraux, affectifs... qui seront rencontrés ultérieurement.

QUALITES ET CHAMP D'APPLICATION

L'E.I est le programme d'orthopédagogie cognitive le plus cohérent, le plus complet, le plus souple, le plus universel disponible sur le marché.

Il peut être utilisé pour toute population quelles que soient ses caractéristiques.

Des évaluations psychométriques rigoureuses ont largement démontré son efficacité, les effets positifs s'amplifiant avec le temps après l'arrêt du programme.

La combinaison de deux caractéristiques essentielles, à savoir le bas degré de spécificité du matériel et le haut degré de généralité des modes de raisonnement qui l'organise, confère à l'E.I ses qualités.

Par exemple le concept de stratégie, issu d'un exercice où il convient de relier des points pour retrouver une figure géométrique simple, ne sera ni développé sur les mêmes registres, ni projeté dans les mêmes situations par un élève de l'enseignement spécial et par un étudiant en électronique. Pourtant, avec chacune de ces personnes une élaboration sera possible et profitable.

L'E.I n'est pas à concevoir comme un pré-requis à une formation spécifique. Il peut, certes, être utilisé en tant que tel. On peut également développer cet enseignement parallèlement et si possible en liaison avec d'autres disciplines.

LE PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT INSTRUMENTAL

La méthode mise au point par le Professeur Feuerstein a pour but de rééduquer l'intelligence. Elle vise à modifier la structure cognitive des personnes ayant un niveau bas d'apprentissage et à augmenter leurs capacités au contact direct de l'environnement.

Elle s'appuie sur deux théories : celle de la modifiabilité cognitive structurelle, et celle de la médiation.

La première postule que l'organisme humain est modifiable d'une manière structurelle à tout point de vue : cognitif, comportemental, adaptatif, etc. Des structures nouvelles peuvent être produites dans l'individu. Reuven Feuerstein se base sur la théorie piagétienne qui souligne, dans une structure, la cohésion entre le tout et ses parties. Dès qu'on change une partie, on affecte le tout. La modifiabilité existe au-delà de barrières telles que l'étiologie, l'âge et la sévérité du handicap. La médiation est une théorie originale de l'apprentissage : l'enfant apprend par contact avec son environnement, mais il n'est pas exposé directement aux stimuli. Le médiateur les filtre, les organise ; leur donne une certaine amplitude, etc.

Ainsi, la relation entre la mère et l'enfant peut être une médiation, mais pas toutes les interactions entre ces deux personnes ont une valeur médiatrice.

La médiation se définit par : l'intentionnalité, le médiateur doit avoir l'intention de modifier le stimulus pour qu'il soit accessible ; la transcendance, c'est la qualité donnée par le médiateur au stimulus au-delà du besoin ayant déterminé l'interaction ; la signification, le médiateur fait tout pour qu'elle soit claire.

A partir de ces deux théories, Reuven Feuerstein a élaboré le programme d'enrichissement instrumental qui repose sur le principe de l'expérience médiatisée, car interagir avec l'environnement crée en l'individu des modalités de perfectionnement. Ce programme comprend d'abord une phase d'évaluation du potentiel d'apprentissage. Le "test" L.P.A.D. est un système d'évaluation dynamique de la modifiabilité des individus, de ses conditions, des effets et des degrés de changement que l'on peut en espérer. Il pronostique le développement du sujet. La méthodologie reste psychométrique, mais l'individu n'est pas comparé à des normes, mais à lui-même. La situation de passation du test est elle-même totalement différente des situations habituelles. Toutes les chances sont données à l'enfant. La première partie du test est un travail individuel. Ensuite, il

y a une intervention puis encore un travail individuel. Dans l'interprétation, est évalué l'écart entre la réussite avant et après l'intervention. Ce qui est intéressant, c'est le processus qui engendre la réponse, qu'elle soit juste ou fautive. L'intervenant peut connaître quels sont les éléments nécessaires à une amélioration du fonctionnement. Une liste des fonctions déficientes est établie : au niveau de l'input, de l'élaboration des données et de l'output.

Ce test peut être aussi utilisé dans la sélection et le recrutement du personnel.

La devise du programme d'enrichissement instrumental est "une minute, on réfléchit !...". Instrumental signifie que son but est de munir le sujet d'instruments d'apprentissage, d'adaptation. Ce programme est conçu comme une matérialisation spécifique de la médiation, l'objectif étant de corriger les mécanismes intellectuels déficients et de rendre capables les élèves de combler eux-mêmes leur retard scolaire.

L'enfant doit être capable de se modifier de façon autonome, de bénéficier de l'exposition directe aux stimuli.

La méthode sélectionne des dimensions conceptuelles verbales, opératoires, etc. que l'enfant doit maîtriser pour effectuer les tâches. C'est un appareillage mental qui est mis en place à partir d'exercices. L'intervenant et les exercices doivent créer un besoin intrinsèque d'une pensée plus précise, plus adéquate, plus opératoire. Des instruments (ensembles d'exercices de

difficulté progressive) sont donnés aux enfants : organisation de points ; orientation dans l'espace ; perception analytique ; classifications ; raisonnement comparatif ; relations dans le temps ; obéissance à une consigne ; progressions numériques ; syllogismes ; relations familiales ; relations transitives ; pochoirs ; illustrations.

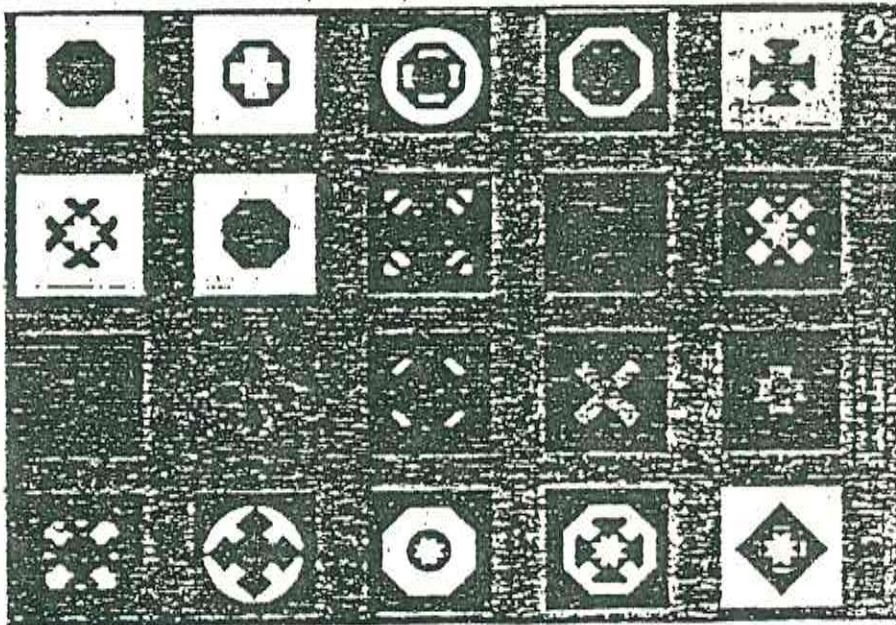
Le matériel correspond, pour chaque instrument, à trente pages environ, ce qui représente au total cinq cents pages d'exercices papier-crayon. Ils sont donnés à l'enfant en classe par un maître initié et préparé. Ces interventions sont conduites trois à cinq fois par semaine pendant deux ou trois ans. Le programme peut aussi être appliqué individuellement mais l'interaction avec le groupe amplifie le phénomène.

Chaque instrument prend en charge un ensemble de difficultés fonctionnelles spécifiques. L'enfant a besoin que l'on crée en lui les prérequis de la pensée, il doit se sentir un générateur plutôt qu'un récepteur d'informations.

Les changements produits par le programme d'enrichissement instrumental sont durables et cet effet s'agrandit en fonction du temps passé depuis l'exposition à la méthode.

D'abord utilisé en Israël, puis aux U.S.A. et au Canada, il est actuellement introduit en Europe. En France, le Ministère de l'Éducation nationale a demandé une évaluation qui s'est effectuée à l'Institut de psychologie de l'Université René-Descartes sous la conduite du Professeur Claude Levy-Leboyer.

Anne MEYROUX



POCHOIRS

Cet instrument d'un niveau avancé requiert de l'élève de construire des dessins mentalement plutôt qu'à travers des manipulations motrices, en superposant les pochoirs mentalement l'un sur l'autre dans la séquence convenable.